

## Fiche pédagogique

# Docteur House

## Série télévisée

Saison 4, épisode 14  
« Pour l'amour du soap »



**Série télévisée, Etats-Unis, 2008**

**Episode en médiathèque :**  
renseignement auprès de  
[emedia@romandie.com](mailto:emedia@romandie.com)

**Réalisation :** David Straiton

**Interprètes :** Hugh Laurie (House), Lisa Edelstein (Lisa Cuddy), Robert Sean Leonard (James Wilson), Omar Epps (Eric Foreman), Jennifer Morrison (Allison Cameron), Jesse Spencer (Robert Chase)

**Production:** David Shore  
**Producteur exécutif :** Bryan Singer

**Version française**

**Durée :** 50 minutes

**Age conseillé :** à partir de 14 ans

## Résumé

Dans cet épisode, le Docteur Gregory House kidnappe l'acteur de « Prescription passion », un soap télévisé, à sa sortie des studios d'enregistrement. Il est convaincu que l'homme souffre d'une tumeur au cerveau. Fidèle du feuilleton à l'eau de rose, House a en effet repéré que dernièrement,

l'acteur était plus lent à donner la réplique.

House est bien déterminé à l'ausculter puis à le traiter, de gré ou de force. Mais son diagnostic n'est pas si évident et les doutes de son équipe grandissent... Sans compter que Cuddy, l'administratrice, a les nerfs à vifs depuis l'arrivée inopportune d'un inspecteur sanitaire à la clinique.

## Commentaires

### Enquête au scalpel

Le personnage central de la série, Gregory House est un être hybride. Bien loin d'incarner l'humanisme propre aux personnages du monde médical (il est volontiers cynique), il semble sorti tout droit d'une série policière. Si la médecine le passionne, c'est avant tout parce qu'il y voit une mine d'énigmes à résoudre. Dans l'épisode analysé ici, House va même jusqu'à kidnapper un patient pour élucider les origines des symptômes qu'il a détectés via son poste de télévision.

### Grégory Holmes ou Sherlock House ?

Derrière le personnage de House, c'est le spectre du célèbre Sherlock Holmes qui se dessine très clairement. Le héros de Conan Doyle a légué nombre de ses dons et de ses caractéristiques au médecin new yorkais, dont le nom

de famille sonne étrangement comme le sien (son meilleur ami s'appelle d'ailleurs Wilson).

A la panoplie de Holmes (loupe, pipe et chapeau) répondent les attributs de House : canne et démarche boiteuse, feutre et tableaux blanc ainsi qu'une tenue détendue qui le distingue de ses confrères (il est en effet le seul à ne pas porter de blouse blanche).

House fait également sien la méthode du détective anglais : observation et déduction. Ils nourrissent un égal mépris pour les règles et les protocoles qu'ils détournent sans la moindre hésitation s'ils leur font obstacle.

Le regard bleu perçant de House (mis en valeur par des vêtements de la même couleur) symbolise l'extrême lucidité avec laquelle il cerne ses patients, tandis que son addiction au Vicodin en fait un personnage aussi ambivalent que son père spirituel accro, lui, à la cocaïne.

## Disciplines et thèmes concernés

**Education aux médias** : L'analyse d'une forme audiovisuelle populaire : la série télévisée.

**Littérature** : Les visages du détective et la déclinaison du personnage de Sherlock Holmes.

**Economie** : l'impact des contraintes économiques sur la forme d'une création audiovisuelle.

## La mise en scène de l'intrusion

Un élément de mise en scène récurrent reste très révélateur de la démarche de House dans la série : enquêter c'est fouiller au-delà des apparences et par tous les moyens. En effet, les images médicales occupent une place importante dans la mise en scène. Le patient glisse entièrement dans des scanners, offre son visage aux rayons X, bascule sur des machines ultrasophistiquées tandis que peu de place est accordée aux auscultations directes, de médecin à patient.

Les images médicales prolongent les examens des patients au-delà des limites du visible. Radiographies, échographies, IRM, endoscopies, etc. fournissent alors des images de l'invisible dans une plongée au-delà des limites physiques du corps. Des zooms avant pénètrent régulièrement les tissus comme un détective mettrait son nez dans le sac d'un suspect.

En effet, par leur nature (planches d'anatomie, radiographie) les images proposées dès le générique de début insistent sur l'aspect inquisiteur de ses examens qui prennent pleinement part à l'enquête médicale.

Pour établir son diagnostic final, House fouinera doublement dans l'intimité du patient : dans son corps via la batterie d'examens auxquels il le soumet, mais aussi dans leur vie privée, en inspectant dans l'appartement ou, dans le cas de l'épisode 14, dans la loge du patient. A plusieurs reprises, on voit que ses acolytes qu'il envoie sur place portent les gants en latex transparents qu'ils utilisent dans leur pratique médicale.

## La structure de Dr House

Les contraintes commerciales d'un produit comme une série sont très fortes : il faut être productif (la diffusion est hebdomadaire à bi-hebdomadaire) tout en restant créatif car la survie de la série dépendra de l'audience. Aussi, l'équipe artistique se doit de concilier originalité et rendement.

C'est dans ce souci que les épisodes sont tous calibrés de la même façon. **Docteur House répond toujours à la même structure** afin de faciliter le travail d'écriture et de réalisation :

- Ouverture *in media res*, c'est-à-dire dans l'action, sur le futur patient, en situation dans son milieu socioprofessionnel.
- Générique de début
- Etablissement d'un premier diagnostic
- Examens approfondis, puis apparition de nouveaux symptômes contredisant le premier diagnostic.
- Enquête de terrain : House fouille le lieu de vie des patients afin d'apporter de nouveaux éléments.
- Révélation : le diagnostic de House se précise grâce aux indices (souvent dérisoires) trouvés sur place.
- Identification du mal et mise en place du bon traitement.
- Générique de fin.

D'un épisode à l'autre, ce n'est donc pas la trame narrative qui va réjouir le spectateur mais les variations qui se développeront sur ce canevas.

---

## Objectifs

- **Définir l'identité visuelle de la série** à travers ses choix de mise en scène.
  - **Comprendre** l'utilité des leitmotivs sonores : les associer à des sensations et des sentiments éprouvés par des personnages.
  - **Analyser une séquence** : dégager les choix techniques et leurs conséquences expressives.
  - **Mettre en évidence** l'impact des contraintes commerciales sur la forme de la série : placement de produit, segmentation de l'épisode et « cliffhanger ».
-

## Pistes pédagogiques

- **Caractériser l'identité visuelle de la série.**

1 - Après avoir vu l'épisode en entier, revoir un extrait en étant attentif uniquement au cadre (couper le son provisoirement si besoin).

2 – Qualifier le traitement du cadre : du panoramique ou travelling d'accompagnement d'un personnage aux mouvements plus discrets, les cadres sont toujours mouvants, la caméra s'immobilise rarement.

3 – De la même façon, être attentif à la composition du cadre (comment les éléments sont organisés à l'intérieur du plan). On remarque que les personnages sont souvent en amorce du cadre de la caméra. Si ce n'est pas eux, il s'agit souvent d'un objet. On a l'impression que la scène est observée par une personne cachée dans le décor.

4 – Dégager les conséquences de ces choix de mise en scène.

Le style visuel de Dr House se caractérise par une sensation permanente de circulation.

Ce choix s'explique aisément : filmer en mouvement quelque chose qui ne l'est pas donne une impression de dynamisme. Or la série est essentiellement basée sur des dialogues, et non pas sur des actions. La réalisation veut ainsi éviter une sensation de statisme.

Ensuite, le réalisateur crée des effets de réel par des moyens artificiels (mouvements de caméra, recadrages, passage de personnes devant le cadre, objets ou personnages en amorce). Ces effets impliquent le téléspectateur en lui donnant l'impression d'être pris dans l'action. Comme la caméra, il est partout, témoin omniscient mais invisible.

- **Identifier le rôle de la musique.**

Le thème musical du générique se décline sous plusieurs formes.

Dans l'épisode analysé, repérer par exemple deux moments de révélations pendant lesquels House

semble avoir découvert un indice-clé (en visite au studio d'enregistrement lorsque l'actrice l'informe qu'Ewan est un vrai gentleman, puis dans le magasin de literie lorsqu'il aperçoit le motif chrysanthème de la couette).

**Repérer les récurrences musicales** et les récurrences de mise en scène. **Associer** l'utilisation de la musique à un effet. Comme souvent dans les séries, des thèmes musicaux viennent soit renforcer le jeu des acteurs, soit signaler une étape importante de la progression de l'intrigue.

- **Analyser une séquence**

Extrait 1 : Séquence de pré-générique (du début à la sortie du studio).

1 - **Montrer** comment le réalisateur utilise la mise en abyme pour se démarquer d'un certain type de série télé.

2 – **Analyser** comment la réalisation brouille les pistes.

Le temps d'un plan, le spectateur se demande si c'est l'acteur du soap qui chute réellement ou bien s'il s'agit du personnage qu'il joue dans le soap. L'utilisation de la musique est à l'origine de cette confusion.

En effet, le réalisateur de Dr House place un thème dramatique qui pourrait venir indifféremment de l'univers du soap en train d'être tourné (en réalité cela est impossible, car la musique n'est ajoutée qu'au montage) ou de la série Dr House elle-même. Cette musique a donc un statut volontairement ambigu. Elle permet de mettre en évidence les notions d'histoire (la suite d'événements en soi) et de récit (l'énoncé narratif qui organise les événements de l'histoire).

Extrait 2 : La piqûre par surprise (du début à la fin du plan : de la minute 7 à la minute 8).

Montrer comment la mise en scène souligne le cynisme du personnage.

1 - **Remarquer la durée du plan** (c'est un plan-séquence : il assume à lui seul une unité dramatique) et **la comparer au rythme global de la série.**

Généralement le rythme est plutôt rapide, avec des plans sont plutôt courts. Autrement dit, les actions sont très découpées (en plusieurs plans). Cette séquence contraste avec le rythme général du film.

**2 - Associer le fond** (House fait une piqûre à son patient par surprise : un geste choquant et inhabituel) **et la forme** (un long mouvement de caméra accompagnant House et Wilson).

**3 - Conclure** en montrant que la mise en scène dédramatise volontairement l'action de House en choisissant de ne pas découper l'action. En n'accordant aucun plan spécifique à la piqûre, le réalisateur fait preuve d'un humour noir-à la mesure du personnage principal.

• **Dégager les choix de réalisation** directement **liés aux impératifs économiques** et au canal de diffusion.

En vous appuyant sur la partie *Commentaires* ci-dessus, listez les

conséquences d'une diffusion télévisuelle sur la forme de la série.

- **Analyser la structure** en travaillant sur plusieurs épisodes

- **Repérer les placements de produits** : ce sont des objets utilisés à titre publicitaire par les personnages d'une série (iPhone, omniprésence de Macintosh...). Prendre connaissance des sponsors au générique de fin.

- **Diviser** l'épisode en sections distinctes selon les marques de ponctuation visibles (les passages au noir. Ces parties marquent des pauses propices aux coupures publicitaires).

**Etudier** à quels moments de l'histoire sont placées ces coupures.

**Dégager** la notion de « cliffhanger », cet effet consistant à terminer un épisode au moment crucial, qui suscite une attente un désir d'en savoir plus, afin de fidéliser le spectateur.

---

## Pour en savoir plus

- <http://seriestv.blog.lemonde.fr/>
- [http://television.telerama.fr/television/24431-le\\_dr\\_house\\_evalue\\_par\\_ses\\_pairs\\_sur\\_le\\_web.php](http://television.telerama.fr/television/24431-le_dr_house_evalue_par_ses_pairs_sur_le_web.php)

---

## Bibliographie

Bénédict Sébastien ; Higuinen Erwan ; Joyard Olivier *Séries, tours et détours*, Les Cahiers du cinéma, juillet 2003, n°581

---

**Cécile Paturel**, professeur de cinéma et formatrice. Lyon, le 3 novembre 2008.